

## Lieu de rencontre des cultures et des siècles

Histoires d'hier et d'aujourd'hui

Les deux derniers siècles ont emporté les peuples du monde entier dans un tourbillon de changements époustouflants. Tous ceux qui ont visité ou occupé Fort Vancouver ont traversé cette période tumultueuse exactement comme vous vivez les bouleversements actuels.

Barbara Little, archéologue du Service des parcs nationaux

Bienvenue dans un lieu riche en histoires, parfois tragiques, parfois inspirantes. La plupart se déroulent dans les années 1800, dans ce qui était alors un poste de traite des fourrures (ci-dessus), mais elles couvrent une période qui précède l'arrivée des Européens jusqu'à nos jours. Les traditions et les croyances des peuples et les artefacts découverts par les archéologues sont les témoins de ces histoires.

Un lieu de rencontre et de commerce

Bien avant qu'elle ne devienne un poste de traite des fourrures, cette large terrasse fluviale était habitée par des milliers d'autochtones. Véritable carrefour régional, elle accueillait au printemps d'autres tribus venues pour se rencontrer, faire du troc et célébrer le retour du saumon dans les eaux du fleuve.

En dépit des maladies, des conflits et du développement du fort et du village (*extrême droite, ci-dessus*), les modes de vie traditionnels perdurèrent. La terrasse demeura un carrefour et un lieu d'échange entre les autochtones, bientôt rejoints par les hommes et les femmes originaires d'Hawaï, d'Europe, du Canada et des États-Unis. Certains venaient par choix, d'autres non.



STARK MUSEUM OF ART / PAUL KANE



ROYAL ONTARIO MUSEUM / PAUL KANE

**Hutte Klickitat** Paul Kane a peint cette hutte (à droite) près de Fort Vancouver en 1855. La peinture montre comment les Klickitat utilisaient les larges planches de cèdre et d'autres matériaux

pour bâtir une hutte qui restait chaude et sèche sous la pluie hivernale. Il a aussi peint une hutte portable (à gauche) qu'ils emportaient avec eux pendant la saison des cueillettes.

**De gauche à droite** : La taille des pierres pour créer des pointes de flèche ou de lance prenait des heures. Cette pipe noire a été taillée dans une pierre qui venait peut-être d'une des îles qui bordent la côte de la Colombie britannique.

Avec sa forme d'oiseau stylisée, cette pipe est typique de la région côtière. Les perles de troc présentaient diverses formes et couleurs ; les bleues étaient les préférées.

Une fois percées, les pièces de monnaie devenaient des ornements. Un forgeron contemporain a reconstitué ce piège à castor à partir des fragments découverts par des archéologues.

Le magasin du fort possédait plusieurs types de vaisselle, y compris en porcelaine fine Spode. Tout le monde l'utilisait, quels que soient le rang et le revenu.

**Marguerite McLoughlin** et son mari, John, qui dirigeaient le fort de traite des fourrures, symbolisaient à la perfection le mélange des cultures. Elle était d'origine ojibwe et suisse, il était canadien.

**Étudiante de fouilles archéologiques** participant à la découverte d'artefacts. Selon Theresa Langford, conservatrice du musée, « Des bribes de notre identité sont capturées dans les objets que nous laissons derrière nous ».

**Autrefois et aujourd'hui**  
Les noms ci-contre à droite, extraits d'archives historiques, illustrent les nombreuses cultures qui se sont croisées au fort de traite des fourrures.

Anglais Canadien français Cathlamet Cayuse Chehalis Chinook Clatsop Cowichan Cowlitz Cree Dalles Écossais Hawaïen Iroquois Kalama Kalapuya Kathlamet Klallam Klickitat Métis Mollala Nesqually Nez Percé Nipissing Okanagan Pend d'Oreille Quinault Shasta Snake Snohomish Spokane Stikene Tillamook Umatilla Walla Walla Wasco-Wishram Willamette



Poste de l'armée américaine

Église de la mission Saint James

Champs et vergers de la mission Saint James

Mont Hood

Fleuve Columbia

Fort de la Hudson's Bay Company

En 1855, l'artiste Gustavus Sohon visita Fort Vancouver. Son dessin illustre la transformation du poste de traite des fourrures en poste militaire et celle de sa communauté. Dans la partie inférieure gauche de la scène figure une mission catholique.

LIBRARY OF CONGRESS BIBLIOTHÈQUE DU CONGRÈS

## Des fourrures aux soldats

Emplacement central propice au commerce et aux troupes

Après son inauguration en 1825, Fort Vancouver accueillit les négociants de la région. Il était entouré de forêts, ressources précieuses pour la construction, et bordé d'un fleuve riche en saumons. Son directeur en chef, John McLoughlin, partageait souvent sa table avec des immigrants qui avaient emprunté la piste de l'Oregon (the Oregon Trail) vers la fin des années 1830.

Pourtant, il faudra moins de 10 ans pour que les ennuis commencent. Les Américains nouvellement arrivés installaient leurs fermes et leurs usines sur les terres des Autochtones. En 1846, les États-Unis et la Grande-Bretagne dessinèrent la frontière internationale, et ce site devint une possession américaine.

Les États-Unis envoyèrent alors des troupes pour assurer l'ordre dans la région et soutenir les colonies américaines. Durant les décennies de guerres indiennes, le poste militaire servit de prison pour les hommes capturés pendant les conflits, ainsi que pour les chefs spirituels et les groupes qui refusaient de partir vivre dans les réserves. Sans même attendre le départ de la Hudson's Bay Company en 1860, l'armée commença à démolir des maisons et autres établissements du fort pour y aménager un terrain de parade, réduire les terres agricoles et construire des dizaines de nouveaux bâtiments. Tout cela contribua à enterrer les objets – et donc l'histoire – des peuples et des cultures antérieurs.



**De gauche à droite** : Quelques-unes des nombreuses cartouches de carabine trouvées ici. Le soldat Moriarty utilisait son clairon pour envoyer des messages. Cet emblème en forme d'aigle décorait un casque

de la 14<sup>e</sup> infanterie. Cet emblème en forme de feuille de chêne, agrémenté d'une plume, servait d'ornement à un chapeau de soldat. Le civil Jehu Switzler utilisait son télescope pour repérer

l'emplacement des routes. Les troupes afro-américaines, connues sous le nom de Buffalo Soldiers, furent stationnées au poste militaire après avoir participé à la guerre hispano-américaine de 1898.

# Nouveaux siècles, nouveaux rôles



## Préparation à la guerre

Des fantassins aux pilotes de chasse

Le nouveau siècle fut marqué par une nouvelle technologie qui allait bouleverser le monde entier : l'aviation. Dès 1911, des milliers de spectateurs se rassemblaient sur les terrains militaires pour admirer les acrobaties aériennes des pilotes. Les avions devinrent de véritables machines de guerre essentielles pendant le premier conflit mondial. Pour être sûre d'avoir suffisamment d'appareils, l'armée américaine prit les

commandes de l'exploitation forestière et fit rapidement abattre des millions d'épinettes dans les forêts avoisinantes. En moins d'un an, la tentaculaire scierie du fort (ci-dessous) produisit suffisamment de bois d'œuvre pour permettre la construction de plus de 120 000 avions. Cet effort de guerre considérable introduisit les camions motorisés et entraîna d'autres changements dans le secteur de l'exploitation forestière.

On voit encore des petits avions atterrir à l'aéroport urbain de Pearson Field. Le musée de l'aviation du parc abrite quelques-uns des premiers avions et diverses expositions retraçant l'histoire de l'aéronautique. Préserver les histoires – celles des peuples autochtones, du fort de traite des fourrures puis du poste militaire – telle est la tâche que s'est fixée le Site historique national de Fort Vancouver, depuis que ce lieu a été classé monument national en 1948.

**Ci-dessus, le terrain de parade** Une fois leur mission terminée, les soldats de la *Spruce Production Division* se préparent à défilé devant les officiers pour célébrer l'armistice du 11 novembre 1918, qui marque la fin de la guerre.

**Ci-dessous, la scierie *Spruce Mill*** Les travailleurs vivaient dans des tentes dressées à côté de la scierie, où ils découpaient les arbres en bois d'œuvre servant à la construction des avions. Avec la première guerre mondiale, la demande en bois augmente et révolutionne le secteur de l'exploitation forestière.



**L'armée à Fort Vancouver**  
**De gauche à droite :** Photo prise devant le magasin Post Exchange en 1910. Créé en 1880, ce système de coopérative militaire est aujourd'hui en place dans la plupart des postes militaires.

Les ouvriers de la scierie *Spruce Mill* ont peut-être porté ce badge de la **Légion loyale des bûcherons**. Ces deux infirmières militaires étaient parmi les 20 000 infirmières diplômées qui furent recrutées par l'armée pendant la guerre.

Dans les années 1920, la scierie *Spruce Mill* a cédé la place aux hangars et aux pistes d'atterrissage de Pearson Field. Un soldat de la 7e infanterie a probablement porté cette pin's sur son col. Les participants au

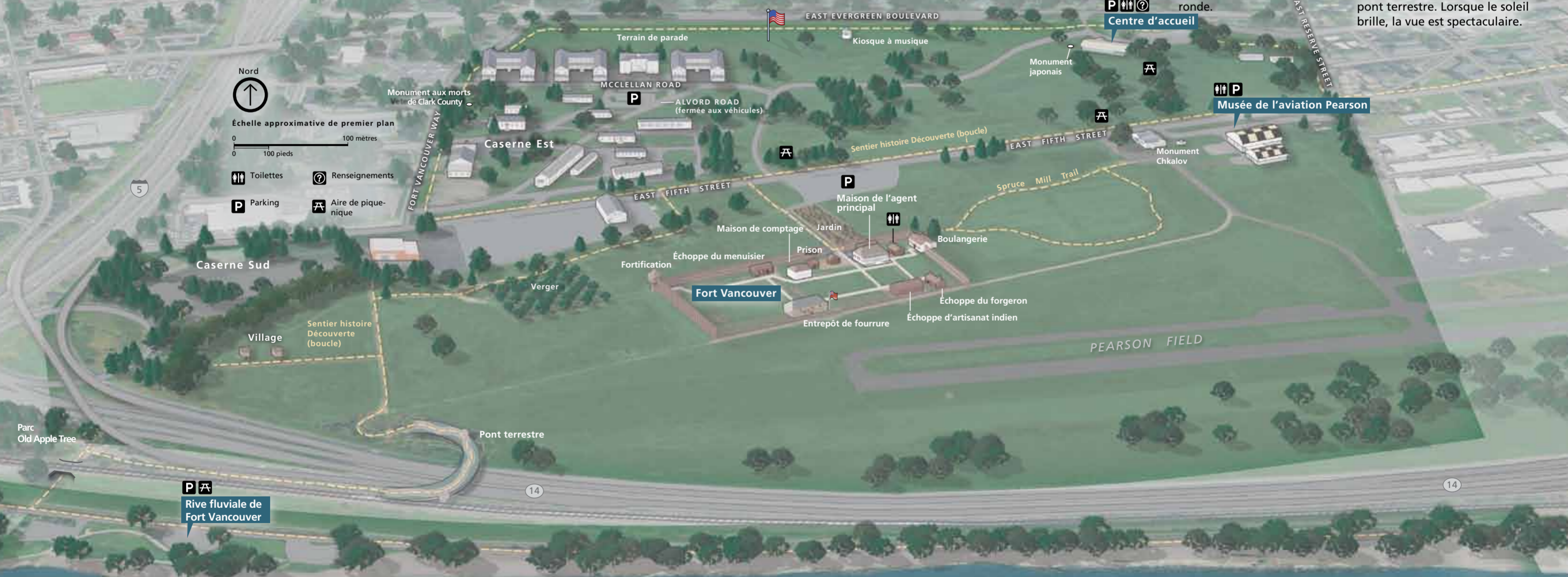
programme **Civilian Conservation Corps (CCC)**, créé pendant la Grande dépression pour donner des emplois aux chômeurs, sont venus ici pour se former au travail dans les

forêts du pays. Pendant la deuxième guerre mondiale, Fort Vancouver fourmillait de soldats et de travailleurs civils. Dans une **reconstitution historique**, ces deux jeunes figurantes illustrent

le rôle des femmes à cette époque : une ouvrière soudeuse, qui travaillait à la construction des navires, et une infirmière de l'armée.

Le 29 mai 2017, les gardes forestiers hissent le **drapeau de la garnison** à l'emplacement exact où il en flottait un dans les années 1800. Déployé pour des cérémonies spéciales et certains jours fériés, ce drapeau est visible à des kilomètres à la ronde.

**Ci-dessous** Vu du ciel, on comprend pourquoi les habitants de la ville chérissent ce parc. Ses terrains et ses sentiers se prêtent à toutes sortes d'activités et d'événements de plein air. Le fleuve est accessible par le pont terrestre. Lorsque le soleil brille, la vue est spectaculaire.



## Site historique national de Fort Vancouver

Un lieu d'exploration et de découverte, aujourd'hui encore

Bienvenue dans ce lieu que de nombreuses cultures ont marqué de leur empreinte. Les objets et les histoires que vous voyez ici résultent de décennies de minutieuses fouilles, recherches, discussions et réflexions. Explorez le parc et découvrez comment d'autres cultures ont contribué à forger votre propre histoire.

Discutez avec les bénévoles et les gardes forestiers qui reconstituent pour vous la vie dans le fort et le village. Empruntez le pont terrestre, construit cent ans après la pose de la ligne de chemin de fer pour relier de nouveau le fort et le fleuve.

Tout en explorant le parc, repérez les panneaux annonçant des fouilles en cours. Archéologues, étudiants et bénévoles travaillent ici tous les jours pour révéler, couche par couche, les histoires de vie dont ce lieu a été témoin. Ajoutez votre expérience personnelle à l'histoire de Fort Vancouver.

Commencez votre visite au centre d'accueil où sont présentés des expositions et des films divers, puis suivez les chemins menant aux nombreuses curiosités du parc. Le musée d'aviation Pearson abrite des avions et raconte l'histoire de l'aéronautique.

**Pour venir au parc** À partir de la I-5, prenez la sortie Mill Plain Boulevard ; suivez les panneaux vers le centre d'accueil (Visitor center) sur East Evergreen Boulevard. • À partir de la I-205, prenez la sortie WA 14. Prenez la direction Ouest sur la WA 14, puis après environ 9 ou 10 km, prenez la I-5 North. Prenez la sortie Mill Plain Boulevard et suivez les panneaux vers le parc.

**Sécurité et règlement** Faites attention en marchant, car le terrain est accidenté. Ne gâchez pas votre visite par une chute. • Gardez vos enfants près de vous. • La loi fédérale protège toutes les ressources culturelles et naturelles. • Le règlement concernant les armes à feu est indiqué sur le site web du parc.

**Accessibilité** Nous faisons le maximum pour faciliter l'accès de tous les visiteurs à nos installations, services et programmes. Pour plus de renseignements, rendez-vous au centre d'accueil, adressez-vous à un garde forestier, appelez le parc ou consultez le site web du parc.

**Numéro d'urgence : 911**  
Suivez-nous sur les réseaux sociaux.

Le site historique national de Fort Vancouver est l'un des 400 et quelques parcs nationaux américains. Pour en savoir plus sur les parcs nationaux, visitez [www.nps.gov](http://www.nps.gov).



**Maison McLoughlin** La maison de la famille McLoughlin fait partie du site historique national de Fort Vancouver. C'est ici que John McLoughlin a pris sa retraite après avoir dirigé pendant plusieurs dizaines d'années la traite des fourrures. Découvrez son impact sur la région Pacifique-Nord-ouest dans les



années 1800 et plus tard. Ce site est situé à Oregon City, OR, à environ 30 minutes du centre d'accueil de Fort Vancouver. Heures de visite limitées ; veuillez à appeler ou consulter le site du parc avant de vous y rendre. Brochure disponible sur place ou sur le site web du parc.

**Autres renseignements**  
Fort Vancouver National Historic Site  
612 East Reserve St.  
Vancouver, WA 98661  
360-816-6230  
[www.nps.gov/fova](http://www.nps.gov/fova)

**National Park Foundation**  
Join the park community.  
[www.nationalparks.org](http://www.nationalparks.org)

©GPO 2018. XXXXXXXX. Nouveau en 2018. Imprimé sur papier recyclé.